

SCUOLA D'EUROPA

Association Européenne des Enseignants 

Anno LXVIII

Numero: Giugno 2024



Allez voter. L'Europe unie est votre avenir.
Go and vote. A United Europe is your future.
Ve a votar. Una Europa unida es tu futuro.
Vai a votare. L'Europa Unita è il tuo futuro.

LES DIXIÈMES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

VOTRE VOTE EST IMPORTANT

POUR REVITALISER LE PROJET D'UNE EUROPE UNIE



Pour la dixième fois depuis 1979, les citoyens des États de l'Union européenne se rendront aux urnes pour élire ensemble leurs représentants au Parlement européen.

Nous traversons une période particulièrement délicate, je dirais même difficile pour l'Union européenne. La solidarité entre les États s'affaiblit considérablement de jour en jour. Les citoyens européens expriment une désaffection croissante à l'égard des institutions européennes. La volonté de vivre ensemble se dissipe de plus en plus, mettant en péril la cohésion de notre société.

En somme, le projet européen est en grand danger. Les prochaines élections européennes sont donc d'une grande importance pour l'Europe. L'Union européenne se caractérise encore aujourd'hui par une grande fragilité institutionnelle. Elle doit donc être dotée de tous les pouvoirs nécessaires pour garantir sa capacité à agir efficacement dans les politiques de dimension européenne.

Il faut espérer que le nouveau Parlement européen et les nouveaux organes institutionnels auront la force et la capacité de donner une impulsion majeure dans cette direction.

En effet, l'ensemble du système européen repose sur le traité signé à Lisbonne en décembre 2007, qui est le résultat d'un pacte intergouvernemental.

Il faut plus d'intégration, c'est-à-dire un plus grand partage de la souveraineté, pour permettre et faciliter la pleine mise en œuvre de politiques communes et d'actions convergentes afin de rendre l'Union européenne forte et compétitive.

Un engagement de tous est nécessaire pour raviver la validité du projet de l'Union européenne.

Les citoyens doivent être clairement conscients que l'Europe est la seule bouée de sauvetage de ce continent contradictoire.

Jean Monnet l'a souvent répété: "Il n'y a pas d'autre avenir que l'Europe unie".

Les élections européennes prévues en juin prochain nous offrent une occasion utile d'apporter notre contribution à la création d'un Parlement européen fort, capable d'envisager de manière constructive l'avenir de l'Europe. Le Parlement qui devra fonctionner au cours du quinquennat 2024-2029 devra immédiatement se proclamer "Constituant", en entreprenant de commencer toute activité afin de travailler à la révision des Traités.

Quelle meilleure occasion pour identifier, précisément en cette période de difficultés et d'incertitudes pour notre Europe, la clé pour intervenir et relancer les processus, stimuler la créativité, donner des dimensions toujours plus élevées à la capacité d'être, car c'est la seule grande capacité qui peut nous faire nous sentir protagonistes et responsables de l'histoire.

Personne ne peut et ne doit renoncer à jouer son rôle, dans les écoles et dans la société en général. Surtout dans les écoles, dans les milieux de formation, il ne faut pas renoncer à jouer son rôle dans la formation de citoyens européens capables d'harmoniser de manière créative leur identité ethnique et culturelle avec la solidarité entre les peuples, une solidarité consciente, volontaire et opérationnelle.

La maison européenne ne peut être construite correctement si elle ne l'est pas dans l'âme même de l'homme européen. Elle ne peut exister si celui qui l'habite n'est pas et ne se sent pas européen. Nous devons nous efforcer de construire cette maison européenne.

Nous devons soigneusement définir les valeurs qui nous permettent de continuer à regarder vers l'avenir avec confiance.

En cette période particulièrement difficile pour l'Europe, ne nous décourageons pas. L'histoire nous enseigne que les peuples et les communautés connaissent parfois des moments sombres et dramatiques qui sont toutefois surmontés grâce à l'ingéniosité et, surtout, à l'effort de penser en grand à un avenir qui garantisse aux jeunes générations la sécurité et la confiance.

Il s'agit essentiellement de tout mettre en œuvre pour s'impliquer, apporter sa propre contribution et se sentir entrepreneur de sa propre vie et du bien de la société dans son ensemble.

L'Europe ne manque pas de moyens pour faire face à la crise. Parmi ces moyens, l'éducation et la formation revêtent une importance fondamentale. Nous espérons, par cet engagement, contribuer à un avenir meilleur pour notre Europe.

L'Union européenne a été construite pour garantir la paix. Dans le monde d'aujourd'hui, ce sont les valeurs qui font la différence et nous devons être capables de projeter nos valeurs, notre liberté et notre prospérité dans l'avenir d'un monde globalisé.

Un avenir dans lequel la solidarité entre les pays européens se confirme et se renforce. Un avenir caractérisé par la volonté de vivre ensemble.

Un avenir qui réaffirme les principes et les instruments sur lesquels nous avons jeté les bases de la paix depuis plus de 60 ans.

Un avenir qui voit encore dans l'Europe unie l'instrument fondamental pour garantir le progrès, la paix entre les peuples et la sérénité en surmontant toutes les formes d'égoïsme nationaliste.

Un avenir qui voit une réelle solidarité entre les pays européens.

Nous comptons beaucoup sur la contribution de tous et surtout des jeunes pour renforcer le concept de solidarité réelle qui est au cœur du projet

européen. Nous espérons que dans un avenir proche, le projet d'une Europe démocratique pourra trouver une plus grande affirmation dans la réalisation d'une Union politique de l'Europe.

Nous espérons que, dans un avenir proche, nous aurons une Europe capable de prendre son destin en main et de devenir une grande réalité capable de gérer la réalité européenne.

Nous avons besoin de l'Europe. Sans une Europe unie, nous nous trouverions dans un monde certainement plus incertain, plus instable et probablement plus violent.

Nous devons construire une Europe meilleure, plus forte et plus unie: une Europe des citoyens pour l'avenir de l'Europe mais aussi pour l'avenir du monde. C'est pourquoi l'Europe doit porter un message de liberté, de démocratie. Elle doit véhiculer, en somme, les valeurs européennes.

Silvano Marseglia
Président européen de l'AEDE





THE TENTH EUROPEAN ELECTIONS

YOUR VOTE IS IMPORTANT

TO REVITALISE THE PROJECT OF A UNITED EUROPE

For the tenth time since 1979, the citizens of the European Union states will go to the polls to elect their representatives to the European Parliament together.

We are going through a particularly delicate, I would say difficult period for the European Union. Solidarity between states is weakening considerably by the day. European citizens are expressing a growing disaffection towards the European institutions. The will to live together is increasingly dissipating, endangering the cohesion of our society.

In essence, the European project is in great danger. The upcoming European elections are therefore of great importance for Europe. The European Union, today, is still characterised by considerable institutional fragility. It therefore needs to be equipped with all the necessary powers to ensure its ability to act effectively in policies with a European dimension.

It is to be hoped that the new European Parliament and the new institutional bodies will have the strength and capacity to give a major push in this direction.

In fact, the entire European system is based on the Treaty signed in Lisbon in December 2007, which is the result of an intergovernmental compact.

More integration is needed, i.e. a greater sharing of sovereignty, making it possible and easier to fully implement common policies and converging actions to make the European Union strong and competitive. A commitment by all is needed to revive the validity of the European Union Project.

Citizens must be clearly aware that Europe is the only lifeline for this contradictory continent.

Jean Monnet often repeated it: 'There is no other future than a United Europe.'

The European elections scheduled for next June offer us a useful opportunity to make our contribution to the creation of a strong European Parliament, capable of looking constructively at the future of Europe. The Parliament that will have to operate in the five-year period 2024-2029 will have to immediately proclaim itself "Constituent", taking up the action of starting every activity in order to work for the revision of the Treaties.





What better opportunity to identify, precisely at this time of difficulty and uncertainty for our Europe, the key to intervening and restarting processes, stimulating creativity, giving ever higher dimensions to the ability to 'be' as this is the only great ability that can make us feel protagonists and responsible for history.

No one can and must renounce playing their part, in schools and in society as a whole. Above all in schools, in training environments, one must not give up playing one's role in forming European citizens capable of creatively harmonising their ethnic and cultural identity with solidarity between peoples, a conscious, voluntary, operational solidarity.

The European house cannot be built properly if it is not built in the very soul of the European man. It cannot exist if he who inhabits it is not and does not feel European. And we must strive to build this European house.

We must carefully set those values that enable us to still look forward with confidence. At this particularly difficult time for Europe, let us not be discouraged. History teaches us that peoples and communities sometimes experience dark and dramatic moments that are, however, overcome with ingenuity and, above all, with the effort to think big about a future that guarantees the younger generations security and confidence.

It is, in essence, a matter of making every effort to get involved, to make one's own contribution and to feel like entrepreneurs of one's own life and of the good of society as a whole.

Europe does not lack the means to tackle the crisis. Among these means, education and training are of fundamental importance. We hope, with this commitment of ours, to help bring about a better future for our Europe.

The European Union was built to guarantee peace. In today's world it is values that make the difference and we must be able to project our values, our freedom and our prosperity into the future of a globalised world.

A future in which solidarity between European countries is confirmed and strengthened. A future characterised by the will to live together.

A future that reaffirms those principles and instruments on which we have laid the foundations for peace for over 60 years.

A future that still sees in a united Europe the fundamental instrument for ensuring progress, peace between peoples and serenity by overcoming all forms of nationalistic egoism. A future that sees real solidarity between European countries.

We very much hope in the contribution of everyone and especially of young people so that we can strengthen the concept of real solidarity that is at the heart of the European project. We trust that in the not-too-distant future, the project of a democratic Europe may find greater affirmation in the realisation of a political Union of Europe. We hope that in the near future we will have a Europe capable of taking its destiny into its own hands and becoming a great reality capable of managing the European reality.

We need Europe. Without a United Europe we would find ourselves in a world that is certainly more uncertain, more unstable and probably more violent.

We must build a better, stronger and more united Europe: a citizens' Europe for the future of Europe but also for the future of the world.

That is why Europe must convey a message of freedom, democracy. It must convey, in short, European values

Silvano Marseglia
European President of the AEDE

LE DECIME ELEZIONI EUROPEE È IMPORTANTE IL TUO VOTO PER RIDARE SLANCIO AL PROGETTO DELL'EUROPA UNITA

Per la decima volta, dal 1979 ad oggi, i cittadini degli Stati dell'Unione Europea si recheranno alle urne per eleggere insieme i propri rappresentanti nel Parlamento Europeo. Stiamo attraversando un periodo particolarmente delicato, direi difficile per l'Unione Europea. La solidarietà tra gli Stati si affievolisce notevolmente di giorno in giorno. I cittadini europei esprimono una crescente disaffezione nei confronti delle Istituzioni europee. La volontà di vivere insieme si va sempre più dissipando mettendo in pericolo la coesione della nostra società.

In sostanza il progetto Europeo è in grande pericolo. Le prossime elezioni europee hanno, pertanto, una importanza notevole per l'Europa. L'Unione Europea, oggi, è ancora caratterizzata da una notevole fragilità istituzionale. Occorre, pertanto, dotarla di tutti i poteri necessari per assicurarle la capacità di agire con efficacia nelle politiche a dimensione europea.

Si spera che il nuovo Parlamento Europeo ed i nuovi Organi Istituzionali abbiano la forza e la capacità di dare una spinta notevole in questo senso.

Tutto il sistema europeo, infatti, si basa sul Trattato firmato a Lisbona nel Dicembre 2007, frutto di un compreso intergovernativo.

È necessaria una maggiore integrazione e cioè una maggiore condivisione della sovranità, rendendo possibile e più agevole la completa attuazione di politiche comuni ed azioni convergenti per rendere forte e competitiva l'Unione Europea.

È necessario un impegno da parte di tutti per ridare slancio alla validità del Progetto di Unione Europea. I cittadini devono avere chiara consapevolezza che l'Europa rappresenta l'unica ancora di salvezza per questo Continente così contraddittorio.

Jean Monnet lo ripeteva spesso "Non c'è altro avvenire che l'Europa Unita".

Le elezioni Europee fissate per il prossimo mese di Giugno ci offrono un'utile occasione per dare il nostro contributo per la creazione di un Parlamento Europeo forte, capace di guardare costruttivamente all'avvenire dell'Europa. Il Parlamento che dovrà operare nel quinquennio 2024-2029 dovrà immediatamente proclamarsi "Costituente" riprendendo l'azione di avviare ogni attività perché si operi per la revisione dei Trattati.

Quale occasione migliore per individuare, proprio in questo momento di difficoltà ed incertezza per la nostra Europa, la chiave di volta per intervenire e rimettere in moto processi, stimolando creatività, dando dimensioni sempre più elevate alla capacità di "essere" in quanto è questa l'unica grande capacità in grado di farci sentire protagonisti e responsabili della storia.

Nessuno può e deve rinunciare a fare la propria parte, nella scuola e nella società tutta. Soprattutto nella scuola, negli ambienti di formazione, non si deve rinunciare a svolgere il proprio ruolo nel formare cittadini europei capaci di armonizzare creativamente la loro identità etnica e culturale con la solidarietà tra i popoli, solidarietà cosciente, volontaria, operativa.



La casa europea non può essere costruita in maniera adeguata se non viene costruita nell'anima stessa dell'uomo europeo. Essa non può esistere se non è e non si sente europeo colui che la abita. E noi dobbiamo impegnarci per costruire questa casa europea.

Dobbiamo fissare con attenzione quei valori che ci permettono di guardare ancora in avanti con fiducia. In questo particolare momento di difficoltà per l'Europa non scoraggiamoci. La storia insegna che i popoli e le comunità vivono, a volte, momenti bui e drammatici che vengono, comunque, superati con l'ingegno e soprattutto con lo sforzo di pensare in grande ad un futuro che garantisca alle generazioni più giovani sicurezza e fiducia.

Si tratta, in sostanza, di compiere ogni sforzo per mettersi in gioco, per dare il proprio contributo e per sentirsi imprenditori della propria vita e del bene della società tutta.

L'Europa non manca di mezzi per affrontare la crisi. Tra questi mezzi assume una importanza fondamentale l'istruzione e la formazione. Speriamo, con questo nostro impegno di poter contribuire a determinare un futuro migliore per la nostra Europa.

L'Unione europea è stata costruita per garantire la pace. Nel mondo di oggi sono i valori che fanno la differenza e noi dobbiamo poter proiettare i nostri valori, la nostra libertà e la nostra prosperità nel futuro di un mondo globalizzato.

Un futuro nel quale viene confermata e rafforzata la solidarietà tra i paesi europei. Un futuro caratterizzato dalla volontà di vivere insieme.

Un futuro che riaffermi quei principi e quegli strumenti sui quali abbiamo posto le basi per la salvaguardia della pace per oltre 60 anni.

Un futuro che veda ancora nell'Europa unita lo strumento fondamentale per garantire il progresso, la pace tra i popoli e la serenità superando ogni forma di egoismo nazionalistico. Un futuro che veda affermarsi una solidarietà reale tra i paesi europei.

Noi speriamo molto nel contributo di tutti ed in particolare dei giovani perché si possa rafforzare il concetto di solidarietà reale che è alla base del progetto europeo. Confidiamo che in un futuro non lontano il progetto di una Europa democratica possa trovare una sua maggiore affermazione nella realizzazione di una Unione politica dell'Europa. Ci auguriamo nel prossimo futuro di poter avere una Europa capace

di prendere in mano il suo destino e di divenire una grande realtà capace di gestire la realtà europea.

Noi abbiamo bisogno dell'Europa. Senza l'Europa Unita verremmo a trovarci in un mondo certamente più incerto, più instabile e probabilmente più violento.

Dobbiamo costruire un'Europa migliore, più forte e più unita: un'Europa dei cittadini per il futuro dell'Europa ma anche per il futuro del mondo.

Per questo l'Europa deve trasmettere un messaggio di libertà, democrazia. Deve trasmettere, insomma, valori europei.

Silvano Marseglia
Presidente Europeo AEDE





Journée de l'Europe : les enjeux des élections de juin

LA FORCE DU PROJET EUROPÉEN EXIGE PLUS QUE JAMAIS QUE LES CITOYENS CONTINUENT DE CROIRE AUX PRINCIPES HUMANISTES ET ÉCONOMIQUES QUI LUI ONT DONNÉ NAISSANCE.

Lorsque j'ai commencé ma carrière pro-européenne dans les années 1980, j'étais en poste à Jinámar (Grande Canarie), en tant que directeur d'une école primaire nouvellement construite.

Les écoles de la région portaient des noms de personnes d'idéologie libérale et de gauche, une tendance que l'on retrouve également dans les actions des syndicats. C'était une autre époque.

Cette école, que je dirigeais et qui était sur le point d'être ouverte, avait un besoin urgent d'un nom.

J'ai donc proposé au corps enseignant et au conseil d'école de l'appeler "Europa", en hommage à l'Union européenne.

Il y a eu des manifestations contre, mais aussi des contributions intéressantes. L'école, située dans une zone marginale de la municipalité de la capitale, commençait sa trajectoire et se distinguait par son orientation occidentale.

Sa dénomination se distinguait par son orientation occidentale et pro-européenne, pas incompatible avec l'ouverture au continent africain que certains voulaient faire prévaloir et privilégier par rapport à la pleine intégration des Canaries dans l'UE.

Le nom proposé a triomphé et une activité moins sereine mais responsable de la part du gouvernement canarien a commencé.

Le nom proposé a triomphé et une activité peu sereine mais responsable a été initiée par l'ensemble du corps enseignant et de la communauté scolaire.

Certains élèves et enseignants ont été invités à visiter le siège de la Commission européenne à Bruxelles, ce qui a été à l'origine de la création de l'Association européenne des enseignants de la section des îles Canaries (Aede-Canarias). (Aede-Canarias).

En plus des nombreuses activités réalisées et en conjonction avec les différentes actions au niveau technique entre le gouvernement et les syndicats, les autorités locales ont été confrontées à un cer-

tain nombre de problèmes concernant l'introduction de la journée continue pour les enseignants et les élèves. l'Aede-Canarias, quant à elle, a commencé son organisation interne, atteignant plus de mille membres en quelques mois.

Elle a alors commencé à planifier et à développer diverses activités qui impliqueraient les enseignants et les étudiants de la région.

Activités qui impliqueraient les enseignants et les élèves de toutes les îles au cours des années suivantes. L'objectif n'était pas seulement de renforcer nos liens avec la communauté canarienne fragmentée, mais aussi de créer une prise de conscience et une motivation pour comprendre et croire en notre engagement et notre appartenance à un État supranational appelé l'Europe.

Lorsque le concept d'eupéanisme était encore balbutiant dans nos îles, l'Aede, avec le soutien d'institutions et d'éducateurs

a promu des cours de formation, des conférences et des séminaires, des ateliers, des voyages dans des institutions européennes et des centres éducatifs d'autres pays où des modèles alternatifs et des programmes d'action ont été proposés.

Au fil des années, les activités se sont développées et ont produit des effets. Plusieurs centaines d'enseignants, d'étudiants, de fonctionnaires, de journalistes, d'entrepreneurs, de membres d'associations de parents ont été directement impliqués dans les propositions d'animation de projets européens susmentionnés.

De ce fait, Aede-Canarias est devenue partie intégrante de l'institution au niveau européen, autorisée à fonctionner en tant que telle lors d'un congrès extraordinaire qui s'est tenu à Strasbourg.

Cet engagement a valu à Aede-Canarias de recevoir le prix du "Citoyen européen" lors de sa première édition en 2008.





QUESTIONS ET DÉFIS

Il est évident que les îles Canaries ont été historiquement liées à d'autres peuples, cultures, modes de vie et de survie. L'intégration de l'Espagne dans l'Union européenne a suscité des désaccords avec certaines actions qui n'ont pas coïncidé avec son objectif et avec une vision futuriste claire.

une vision futuriste claire. Si nous nous arrêtons pour réfléchir et analyser sérieusement la réalité actuelle, il convient de se demander ce qui se serait passé si nous n'avions pas adhéré à l'UE et si nous étions restés en marge du processus d'intégration, comme l'ont prétendu certains opposants politiques. Il ne faut pas oublier l'histoire. L'Europe a dû subir deux guerres mondiales et des millions de morts avant de comprendre qu'elle devait céder la place à un grand projet pour l'Europe, un grand projet de paix, d'harmonie et de réconciliation, en particulier en France et en Allemagne.

Les fondements de ce projet sont également la démocratie avec la séparation des pouvoirs, le respect des libertés fondamentales, la pluralité et la diversité, ainsi que l'État de droit, qui nous ont conduits à l'Union européenne unie que nous connaissons aujourd'hui.

La force du projet européen exige plus que jamais que les citoyens continuent de croire aux principes humanistes et économiques qui ont présidé à sa naissance.

L'UE s'est construite au prix de grands efforts et de la somme des volontés ; elle a traversé des moments difficiles, des situations qui semblaient insurmontables. Malgré tout, elle a su faire face aux défis les plus récents en réagissant d'une seule voix: le pouvoir politique aux États-Unis, la pandémie, la montée du populisme, la guerre en Ukraine, les migrations.

Cependant, à l'approche de la Journée de l'Europe 2024, nous devons réfléchir à de nouveaux défis: le possible changement de leadership aux États-Unis, la nécessité de renforcer notre politique de défense et d'approfondir nos relations extérieures, et le problème des migrations.

En outre, nous devons faire face à l'élargissement de l'UE à de nouveaux pays qui attendent leur tour, nous devons finir de digérer la sortie du Royaume-Uni, qui ne nous a pas laissé indifférents, et, surtout, nous devons nous préparer aux exigences que le résultat des prochaines élections européennes nous imposera.

Tout cela est une raison suffisante pour que les citoyens se rendent aux urnes en juin et votent pour une Europe plus forte, dotée du soutien et des outils nécessaires pour lui permettre de se doter à l'avenir de la Constitution européenne tant attendue.

Être citoyen européen ne nous donne pas seulement le droit de vivre librement dans l'un des territoires les plus développés du monde à tous égards, mais nous oblige également à participer à la responsabilité d'élire ceux qui nous représentent et décident de nos politiques sociales (santé, liberté de circulation, etc.) et, bien sûr, à jouir des mêmes droits aux îles Canaries, à Paris, à Rome, etc. Bref, un pays qui continue à se construire avec l'effort et la volonté de ses habitants.

Un pays qui s'appelle l'Europe.

José Manuel Vega Pérez
Président de l'AEDE-Canarie.
Vice-président européen de l'AEDE



Europe Day: high stakes in June elections

THE STRENGTH OF THE EU PROJECT REQUIRES MORE THAN EVER THAT CITIZENS CONTINUE TO BELIEVE IN THE HUMANIST AND ECONOMIC PRINCIPLES THAT GAVE BIRTH TO IT.

When I began my pro-European career in the 1980s, I was stationed in Jinámar (Gran Canaria), as headmaster of a newly built primary school.

The schools in the area were named after people of liberal and left-wing ideology, a tendency also noted in the actions of the trade unions. Those were other times.

This school, which I was directing and which was about to be opened, urgently needed a name. I therefore presented the proposal to the teaching staff and the school council to call it 'Europa', in homage to the EU.

There were demonstrations against it, but also interesting contributions. The school, located in a marginal area of the capital's municipality, was beginning its trajectory and was distinguished by its western slant.

Its naming was distinguished by its western and pro-European leanings, not incompatible with the opening to the African continent that some wanted to prevail and privilege over the full integration of the Canaries into the EU.

The proposed name triumphed and a less than serene but responsible activity on the part of the Canary Islands government began.

The proposed name triumphed and a not so serene but responsible activity was initiated by the entire teaching staff and school community.

Some pupils and teachers were invited to visit the European Commission headquarters in Brussels, which served as a seed for the creation of the European Association of Teachers in the Canary Islands section. (Aede-Canarias).



In addition to the many activities carried out and in conjunction with the various actions at the technical level between the government and the trade unions, the local authorities were faced with a number of problems regarding the introduction of the continuous working day for teachers and pupils the Ae-de-Canarias, meanwhile, began its internal organisation, reaching over a thousand members in a few months.

This gave way to the planning and development of various activities that would involve teachers and students from all the islands in the following years.

The objective was not only to strengthen our ties with the fragmented Canarian community itself, but also to create awareness and motivation to understand and believe in our commitment and our belonging to a supranational state called Europe.

When the concept of Europeanism was still in its infancy in our islands, Aede, with the support of institutions and educators promoted training courses, conferences and seminars, workshops, trips to European institutions and educational centres in other countries where alternative models and action programmes were proposed.

The years passed and the activities took hold and produced effects. Several hundred teachers, students, civil servants, journalists, business people, members of parents' associations were directly involved in the aforementioned European project animation proposals.

As a result, Aede-Canarias became part of the institution at European level, authorised to function as such at an extraordinary congress held in Strasbourg.

In light of this commitment, Aede-Canarias received the 'European Citizen' award in its first edition in 2008.

QUESTIONS AND CHALLENGES

It is clear that the Canary Islands have historically been linked to other peoples, cultures, ways of life and survival. The integration of Spain into the European Union has shown disagreements with certain actions that have not coincided with its objective and with a clear futuristic vision. If we stop to reflect and seriously analyse the current reality, it is worth asking ourselves what would have happened if we had not joined the EU and remained on the margins of the integration process as some political opponents claimed?

History should not be forgotten. Europe had to endure two world wars with millions of dead before it realised that it had to give way to a great project for Europe, a great project of peace, harmony and reconciliation, especially in France and Germany.

The foundations on which the project is based are also democracy with its separation of powers, respect for fundamental freedoms, plurality and diversity, and the rule of law, which has led us to the united EU we know today.

The strength of the EU project requires more than ever that citizens continue to believe in the humanist and economic principles that led to its birth.

The EU was built through great effort and the sum of wills; it has gone through difficult times, through situations that seemed insurmountable. Despite everything, it has been able to face the most recent challenges by responding with one voice: political power in the United States, the pandemic, the rise of populism, the war in Ukraine, migration.

However, as we look ahead to Europe Day 2024, we must reflect on new challenges: the possible change of leadership in the United States, the need to strengthen our defence policy and deepen our external relations, and the problem of migration.

In addition, we will have to deal with the enlargement of the EU to include new countries awaiting their turn, we will have to finish digesting the exit of the United Kingdom, which has upset us not a little, and,

above all, we have to prepare for the demands that the outcome of the next European elections will place on us.

All of this is reason enough for citizens to go to the polls in June and vote for a stronger Europe with the support and tools necessary to enable it to have the long-awaited European Constitution in the future. Being European citizens not only gives us the right to live freely in one of the most developed territories in the world in all respects, but also requires us to participate in the responsibility of electing those who represent us and decide our social policies (health, freedom of movement, etc.) and, of course, to enjoy the same rights in the Canary Islands, Paris, Rome, etc. In short, a country that continues to build itself with the effort and will of its people.

A country called Europe.

José Manuel Vega Pérez
President of the AEDE-Canarie.
European Vice-President of the AEDE



Día de Europa: Mucho en juego en la cita electoral de junio

LA FORTALEZA DEL PROYECTO DE LA UE DEMANDA MÁS QUE NUNCA ACUDIR A LAS URNAS A LA CIUDADANÍA QUE SIGUE CREYENDO EN LOS PRINCIPIOS HUMANISTAS Y ECONÓMICOS QUE DIERON LUGAR A SU NACIMIENTO.



Cuando comencé mi andadura europeísta en la década de los 80 del pasado siglo, me encontraba destinado en Jinámar (Gran Canaria), en calidad de director de un colegio de enseñanza primaria recién construido. Los centros escolares de la zona tenían como referencia en sus denominaciones a personas de ideología liberal y de izquierdas, tendencia notoria hasta en las actuaciones de los sindicatos. Eran otros tiempos.

Este colegio que se inauguraba urgía nominarlo. Presenté entonces al claustro de profesores y consejo escolar la opción de rotularlo con el nombre de “Europa”, en homenaje a la UE.

Hubo manifestaciones en contra, además de aportaciones interesantes. Un colegio ubicado en un espacio marginal del municipio capitalino empezaba su trayectoria y sobresalía en su nominación por su proclividad occidental y europeísta, no incompatible con la apertura al continente africano que algunos querían hacer prevalecer y priorizar frente a la integración plena de Canarias en la UE. Triunfó el nombre propuesto y se inició una actividad no tan serena pero sí responsable por parte de todo el profesorado y la comunidad escolar.

Varios alumnos y profesores pudieron visitar como invitados la sede de la Comisión Europea en Bruselas que nos sirvió de germen para crear la Asociación Europea de Enseñantes en la sección de las Islas Canarias (Aede-Canarias).

Junto a las actividades múltiples que se realizaban y coincidiendo con discordancias a nivel técnico entre gobierno y sindicatos por la implantación de la jornada continua para trabajo del profesorado y alumnos, la Aede abordó su organización interna, logrando superar el millar de miembros en pocos meses. Esto daría pie a programar y desarrollar diversas actividades que afectarían al profesorado y alumnado de todas las islas en años sucesivos.

El objetivo era no solo potenciar nuestra vinculación a la misma comunidad canaria fragmentada, sino crear conciencia y motivación para entender y creer en nuestro compromiso y pertenencia a un estado supranacional llamado Europa.

Cuando el concepto europeísta estaba aún en pañales en nuestras islas, Aede, con el apoyo de instituciones y educadores, impulsó cursos de formación, conferencias y seminarios, jornadas de trabajo, viajes a las instituciones europeas y centros de enseñanza de otros países en los que se planteaban modelos alternativos y programas de actuación. Pasaron los años y las actividades iban calando y haciendo efecto. Varios cientos de docentes, estudiantes, funcionarios, periodistas, empresarios, miembros de Asociaciones de Padres y Madres de alumnos, participaron de forma directa en las propuestas aludidas para animar el proyecto europeo.



En consecuencia, Aede-Canarias pasó a formar parte de la institución a nivel europeo, siendo autorizada a funcionar como tal en un congreso extraordinario celebrado en Estrasburgo. No en vano Aede-Canarias ha recibido el premio “Ciudadano Europeo” en su primera edición en 2008.

PREGUNTA Y RETOS

Es obvio que Canarias ha estado relacionada históricamente con otros pueblos, culturas, formas de vida y de supervivencia. Y en las últimas décadas y como resultado de la integración de España en la UE, las desavenencias han sido patentes con algunas actuaciones que no han coincidido en la visión futurista. Si nos paramos a pensar y analizamos seriamente la realidad actual cabe preguntar ¿qué habría ocurrido si no hubiéramos ingresado en la UE y quedamos al margen en el proceso de integración como pretendían algunas réplicas políticas?

No hay que olvidar la historia. Europa tuvo que sufrir dos guerras mundiales con millones de muertos para llegar a entender que, aunque fuera en lo económico inicialmente, debía dar paso a un gran proyecto por la paz, la concordia y la reconciliación, especialmente de Francia y Alemania.

Las bases sobre las que se asienta el proyecto son además la democracia con su separación de poderes, respeto de las libertades fundamentales, de la pluralidad y diversidad, del estado de derecho que nos ha llevado a la UE solidaria que conocemos hoy.

La fortaleza del proyecto de la UE demanda más que nunca acudir a las urnas a la ciudadanía que sigue creyendo en los principios humanistas y económicos que dieron lugar a su nacimiento.

La UE ha pasado por momentos límites, por situaciones que parecían insalvables, se ha construido con grandes esfuerzos y suma de voluntades. Ha sabido, pese a otros planteamientos e ideales, estar a la altura de los últimos desafíos: el poder político en Estados Unidos, pandemia, aumento de los populismos, la guerra de Ucrania, la emigración desbocada, respondiendo a estos retos con una sola voz.

Sin embargo, al evocar el Día de Europa de este año 2024, hemos de reflexionar sobre los nuevos desafíos: posible cambio de liderazgo en EEUU, necesidad de reforzar nuestra política de defensa y profundizar en relaciones exteriores, emigración, etc. Además, pendiente igualmente, habrá que afrontar la ampliación de la UE a nuevos países que esperan su turno, acabar de digerir la salida del Reino Unido que nos conmocionó en su momento y sobre todo prepararnos para las exigencias que nos depare el resultado de las próximas elecciones europeas. Todo este conjunto es motivo suficiente para que los ciudadanos acudan a las urnas en junio y voten, para contar con una Europa más fuerte dotada del respaldo y los instrumentos necesarios que le permitan incluso dotarse en el futuro de la ansiada Constitución europea.

Ser ciudadano europeo nos aporta no solo el derecho a vivir libremente en uno de los territorios más desarrollados del mundo en todos los aspectos, también nos demanda participar en la responsabilidad de elegir a quién nos representa y decide las políticas sociales (sanitarias, de libre circulación, etc.) y por supuesto, disfrutar de los mismos derechos en Canarias, París, Roma... En definitiva, un país que sigue construyéndose con el esfuerzo y las voluntades de su población. Un país llamado Europa.

José Manuel Vega Pérez
Presidente Aede-Canarias
Vicepresidente europeo de la AEDE



Giornata dell'Europa: alta la posta in gioco nelle elezioni a giugno

LA FORZA DEL PROGETTO DELL'UE RICHIEDE PIÙ CHE MAI CHE I CITTADINI CONTINUINO A CREDERE NEI PRINCIPI UMANISTICI ED ECONOMICI CHE HANNO DATO VITA ALLA SUA NASCITA.

Quando ho iniziato la mia carriera europeista, negli anni '80, ero di stanza a Jinámar (Gran Canaria), come preside di una scuola elementare di nuova costruzione.

Le scuole della zona avevano come riferimento, nelle loro denominazioni, a persone di ideologia liberale e di sinistra, una tendenza nota anche nelle azioni dei sindacati. Erano altri tempi.

Questa scuola, che io dirigevo e che stava per essere inaugurata aveva bisogno di un nome urgente.

Ho quindi presentato al corpo docente e al consiglio scolastico la proposta di chiamarla "Europa", in omaggio all'UE.

Ci sono state manifestazioni contro, ma anche contributi interessanti. La scuola, situata in una zona marginale del comune della capitale, stava iniziando la sua traiettoria e si distingueva per la sua inclinazione occidentale.

La sua intitolazione si distingueva per la sua propensione occidentale ed europeista, non incompatibile con l'apertura al continente africano che alcuni volevano far prevalere e privilegiare rispetto alla piena integrazione delle Canarie nell'UE.

Trionfò il nome proposto e iniziò un'attività non proprio serena ma responsabile da parte del governo delle Canarie.

Il nome proposto ha trionfato e un'attività non così serena ma responsabile è stata avviata da tutto il corpo docente e dalla comunità scolastica.

Alcuni alunni e insegnanti sono stati invitati a visitare la sede della Commissione europea a Bruxelles che è servita da seme per la creazione dell'Associazione Europea degli Insegnanti nella sezione delle Isole Canarie. (Aede-Canarias).

Oltre alle molteplici attività svolte e in concomitanza con le varie azioni a livello tecnico tra il governo e i sindacati, le autorità locali si sono trovate di fronte a una serie di problemi in merito all'introduzione



della giornata lavorativa continua per insegnanti e alunni. L'Aede-Canarie ha, intanto, iniziato la sua organizzazione interna, raggiungendo in pochi mesi oltre mille membri.

Questo ha dato il via alla programmazione e allo sviluppo di varie attività che avrebbero interessato insegnanti e studenti di tutte le isole negli anni successivi.

L'obiettivo non era solo quello di rafforzare i nostri legami con la frammentata comunità canaria stessa, ma anche quello di sensibilizzare e di creare consapevolezza e motivazione per comprendere e credere nel nostro impegno e nella nostra appartenenza a uno Stato sovranazionale chiamato Europa.

Quando il concetto di europeismo era ancora agli albori nelle nostre isole, l'Aede, con il supporto di istituzioni ed educatori, ha promosso corsi di formazione, convegni e seminari, giornate di lavoro, viaggi presso istituzioni e centri educativi europei in altri Paesi in cui sono stati proposti modelli e programmi d'azione alternativi.

Gli anni passavano e le attività prendevano piede e producevano effetti. Diverse centinaia di insegnanti, studenti, funzionari, giornalisti, uomini d'affari, membri di Associazioni di genitori, sono stati direttamente coinvolti nelle suddette proposte di animazione del progetto europeo.

Di conseguenza, l'Aede-Canarias è diventata parte dell'istituzione a livello europeo, autorizzata a funzionare come tale in un congresso straordinario tenutosi a Strasburgo.

Alla luce di questo impegno l'Aede-Canarias ha ricevuto il premio "Cittadino europeo" nella sua prima edizione del 2008.

DOMANDE E SFIDE

È evidente che le Isole Canarie sono state storicamente legate ad altri popoli, culture, modi di vita e di sopravvivenza. L'integrazione della Spagna nell'Unione europea ha evidenziato disaccordi con alcune azioni che non hanno coinciso con il suo obiettivo e con

Una chiara visione futuristica. Se ci fermiamo a riflettere e analizziamo seriamente la realtà attuale, vale la pena chiedersi cosa sarebbe successo se non fossimo entrati nell'UE e fossimo rimasti ai margini del processo di integrazione come sostenevano alcuni oppositori politici?

La storia non va dimenticata. L'Europa ha dovuto subire due guerre mondiali con milioni di morti per arrivare a capire che, doveva cedere il passo a un grande progetto per l'Europa, un grande progetto di pace, armonia e riconciliazione, soprattutto in Francia e in Germania.

I fondamenti su cui si basa il progetto sono anche la democrazia con la sua separazione dei poteri, il rispetto delle libertà fondamentali, la pluralità e la diversità, lo stato di diritto che ci ha portato all'UE solidale che conosciamo oggi.

La forza del progetto dell'Unione europea richiede più che mai che i cittadini continuino a credere nei principi umanistici ed economici che hanno portato alla sua nascita.

L'UE è stata costruita grazie a grandi sforzi e alla somma delle volontà; ha attraversato momenti difficili, situazioni che sembravano insormontabili. Nonostante tutto è stata in grado di affrontare le sfide più recenti rispondendo con una sola voce: il potere politico negli Stati Uniti, la pandemia, l'ascesa del populismo, la guerra in Ucraina, le migrazioni.

Tuttavia, mentre guardiamo alla Giornata dell'Europa 2024, dobbiamo riflettere sulle nuove sfide: il possibile cambio di leadership negli Stati Uniti, la necessità di rafforzare la nostra politica di difesa e di approfondire le nostre relazioni esterne ed il problema delle migrazioni.

Inoltre dovremo affrontare l'allargamento dell'UE a nuovi Paesi che attendono il loro turno, dovremo finire di digerire l'uscita del Regno Unito, che ci ha sconvolto non poco, e, soprattutto, dobbiamo prepararci alle richieste che l'esito delle prossime elezioni europee ci porrà.

Tutto questo è un motivo sufficiente perché i cittadini si rechino alle urne a giugno e di votare per un'Europa più forte con il sostegno e gli strumenti necessari per consentirle di avere in futuro la tanto attesa Costituzione europea.

Essere cittadini europei ci dà non solo il diritto di vivere liberamente in uno dei territori più sviluppati del mondo sotto tutti i punti di vista ma ci impone anche di partecipare alla responsabilità di eleggere chi ci rappresenta e decide le nostre politiche sociali (salute, libera circolazione, libertà di movimento, ecc.) e, naturalmente, di godere degli stessi diritti alle Canarie, a Parigi, a Roma... Insomma, un Paese che continua a costruirsi con lo sforzo e la volontà della sua popolazione.

Un Paese chiamato Europa.

José Manuel Vega Pérez
Presidente Aede-Canarie
Vicepresidente europeo dell'AEDE



BRUXELLES

NOS RENDEZ-VOUS EUROPÉENS

LES 10 & 11 AVRIL 2024

La Commission européenne

Le Président de l'AEDE, M. Silvano MARSEGLIA, accompagné de M. Vasile NICOARA, Vice-Président et Directeur du Colegiul National Mircea cel Batrânde Constantza (Roumanie), et de moi-même, Françoise EMONTS, Préfète honoraire de l'Athénée Royal de Binche (Belgique), nous nous sommes rendus au cabinet de Mme Iliana IVANOVA, Commissaire chargée de la Culture, afin de prendre connaissance des travaux actuels de la Commission et de créer une synergie avec l'AEDE.

En effet, il nous apparaît judicieux de poursuivre les mêmes objectifs ensemble et de développer un partenariat gagnant des 2 côtés: la Commission possède des outils que l'AEDE, travaillant sur le terrain avec professeurs et élèves, peut utiliser, tels les appels à projets, informations et aides diverses... ce qui peut donner non seulement un retour mais aussi une visibilité à la Commission. Avec le soutien de Mme Nijole JUSKIENE qui nous a accueillis et introduits à la Commission, nous avons pu rencontrer Mmes Akvile NORMANTIEN et Cécile LE CLERCQ.

Mme LE CLERCQ nous a expliqué, de façon succincte, sur quels sujets travaillait la Commission. En voici le résumé.

1. Constat: grande disparité entre les différents gouvernements européens et les systèmes éducatifs (ce n'est pas un scoop!)
2. Objectifs communs: travailler sur la qualité de l'enseignement et l'égalité des chances.
3. Promouvoir 4 actions pour les enseignants:
 - a) la guidance vers les diverses possibilités de la carrière qui doit être rendue plus attractive.
 - b) le partenariat international lors de formations sur les défis actuels (les nouvelles technologies, l'I.A., les enjeux démocratiques...)
 - c) la mobilité européenne des professeurs (Europe-on-the-move)
 - d) la reconnaissance du travail accompli, avec un prix européen pour les innovations pédagogiques.
4. Organisation annuelle d'un sommet européen concernant l'éducation et la culture (comme en novembre 2023).





Le Parlement européen

Nous avons rencontré M. Brando BENIFEI, Co-rapporteur au Parlement européen de la Commission IA, chargée de réguler l'utilisation de l'intelligence artificielle cf. Scuola d'Europa juin 2023. Après le discours du Roi Philippe de Belgique au Parlement européen, il nous a aussi été possible d'assister à 20 minutes d'une séance parlementaire qui concernait les problèmes de l'immigration en Europe. Chaque intervenant parlementaire doit s'annoncer à l'avance et dispose de 2 minutes maximum pour exprimer son point de vue, dans la langue de son choix, voire en anglais, avec traduction simultanée... Le système fonctionne bien, démocratiquement, dans le respect de chacun.

Le Mouvement européen

C'est au siège du Mouvement européen que nous avons terminé nos visites « européennes, à Bruxelles, reçus par M. Petros FASSOULAS, Secrétaire Général, et Mme Barbara PERFETTI, Manager Finance & Administration. Nous leur avons rendu compte de nos différents entretiens à Bruxelles. A la grande satisfaction de notre Président Silvano MARSEGLIA, tout est toujours bien ordre de marche pour notre ASBL AEDE!



L'Athénée Royal Jean Absil

Nous avons eu un entretien très positif avec Mme Caroline PISONIER, Directrice de l'Athénée J. Absil à Etterbeek et Mme Anne VANDERSANDE, Directrice Adjointe. Elles ont montré un intérêt certain pour les projets européens et ont accepté de devenir l'école de référence pour l'AEDE à Bruxelles. Nous leur avons proposé de participer à l'échange d'informations pédagogiques dans notre revue mensuelle car cet établissement d'enseignement général porte de nombreux projets et a déjà reçu plusieurs prix, ainsi que le titre d'AmbassadorSchool.

En novembre dernier, nous avons déjà eu un premier contact : des professeurs venant de Grèce et d'Italie avaient présenté un quizz éducatif en anglais, sur l'Europe, test qui avait connu un franc succès parmi les Rhétoriciens de l'Athénée et leurs deux professeurs de langues (anglais – néerlandais).

Françoise EMONTS

Préfète honoraire de l'Athénée Royal de Binche (Belgique)



BRUXELLES

NOS RENDEZ-VOUS EUROPÉENS

LES 10 & 11 AVRIL 2024

The European Commission

The President of the AEDE, Silvano MARSEGLIA, accompanied by Vasile NICOARA, Vice-President and Director of the Colegiul National Mircea cel Batrânde Constantza (Romania), and myself, Françoise EMONTS, Honorary Prefect of the Athénée Royal de Binche (Belgium), visited the office of Iliana IVANOVA, Commissioner for Culture, to find out about the Commission's current work and to create a synergy with the AEDE.

In fact, we think it is a good idea to pursue the same goals together and develop a win-win partnership: the Commission has tools that the EYED, which works on the ground with teachers and pupils, can use, such as calls for projects, information and various forms of aid, which can give not only feedback but also visibility to the Commission. With the support of Mrs Nijole JUSKIENE, who welcomed us and introduced us to the Commission, we were able to meet Mrs Akvile NORMANTIEN and Mrs Cécile LE CLERCQ. Ms Le Clercq briefly explained the work of the Commission to us. Here is a summary.

1. Observation: great disparity between the various European governments and education systems (this is nothing new!)...
2. Common objectives: working on the quality of education and equal opportunities.
3. Promote 4 actions for teachers
 - a) guidance on various career possibilities, which need to be made more attractive.
 - b) international partnerships for training on current challenges (new technologies, artificial intelligence, democratic issues, etc.)
 - c) European mobility for teachers (Europe on the move)
 - d) recognition of the work done, with a European prize for teaching innovations.
4. Annual organisation of a European summit on education and culture (starting in November 2023).



The European Parliament

We met Brando Benifei, co-rapporteur of the European Parliament's AI Commission, responsible for regulating the use of artificial intelligence (see School of Europe June 2023).

After King Philip of Belgium's speech in the European Parliament, we were able to attend a 20-minute parliamentary session on the problems of immigration in Europe. Each parliamentarian has to announce himself in advance and has a maximum of 2 minutes to express his point of view, in his preferred language or even in English, with simultaneous translation...The system works well, democratically, with respect for all.

The European Movement

We concluded our 'European' visits at the headquarters of the European Movement in Brussels, where we were welcomed by Petros FASSOULAS, Secretary General, and Barbara PERFETTI, Head of Finance and Administration. We told them about our various meetings in Brussels. To the great satisfaction of our President Silvano MARSEGLIA, everything continues to run smoothly for our ASBL AEDE!

The Athénée Royal Jean Absil

We had a very positive meeting with Caroline PISONIER, headmistress of the Athénée J. Absil in Etterbeek, and Anne VANDERSANDE, vice-principal. They showed a clear interest in European projects and agreed to become the reference school for the AEDE in Brussels. We invited them to participate in the educational information exchange in our monthly magazine, as this general education school is involved in numerous projects and has already received several awards, in addition to the title of Ambassador School. Last November, we already had a first contact: teachers from Greece and Italy presented an educational quiz in English on Europe, which was a great success among the Athénée's rhetoricians and their two language teachers (English and Dutch).

Françoise EMONTS

Préfète honoraire de l'Athénée Royal de Binche (Belgique)





BRUXELLES

NOS RENDEZ-VOUS EUROPÉENS

LES 10 & 11 AVRIL 2024

La Commissione europea

Il Presidente dell'AEDE, Silvano MARSEGLIA, accompagnato da Vasile NICOARA, Vicepresidente e Direttore del Colegiul National Mircea celBatrânde Constantza (Romania), e da me, Françoise EMONTS, Prefetto Onorario dell'Athénée Royal de Binche (Belgio), ha visitato l'ufficio di Iliana IVANOVA, Commissario alla Cultura, per conoscere l'attuale lavoro della Commissione e creare una sinergia con l'AEDE. Riteniamo infatti che sia una buona idea perseguire insieme gli stessi obiettivi e sviluppare una partnership win-win: la Commissione dispone di strumenti che l'AEDE, che lavora sul campo con insegnanti e alunni, può utilizzare, come bandi per progetti, informazioni e varie forme di aiuto, che possono dare non solo feedback ma anche visibilità alla Commissione. Con il supporto della signora Nijole JUSKIENE, che ci ha accolti e presentati alla Commissione, abbiamo potuto incontrare le signore Akvile NORMANTIEN e Cécile LE CLERCQ.

La signora Le Clercq ci ha illustrato brevemente il lavoro della Commissione. Eccone una sintesi.

1. Osservazione: grande disparità tra i vari governi e sistemi educativi europei (non è una novità!)...
2. Obiettivi comuni: lavorare sulla qualità dell'istruzione e sulle pari opportunità.
3. Promuovere 4 azioni per gli insegnanti:
 - a) orientamento sulle varie possibilità di carriera, che devono essere rese più attraenti.
 - b) partenariati internazionali per la formazione sulle sfide attuali (nuove tecnologie, intelligenza artificiale, questioni democratiche, ecc.)
 - c) mobilità europea per gli insegnanti (Europa in movimento)
 - d) riconoscimento del lavoro svolto, con un premio europeo per le innovazioni didattiche.
4. Organizzazione annuale di un vertice europeo sull'istruzione e la cultura (a partire dal novembre 2023).

Il Parlamento europeo

Abbiamo incontrato Brando Benifei, co-relatore della Commissione AI del Parlamento europeo, responsabile della regolamentazione dell'uso dell'intelligenza artificiale (vedi Scuola d'Europa giugno 2023). Dopo il discorso di Re Filippo del Belgio al Parlamento europeo, abbiamo potuto assistere a una sessione parlamentare di 20 minuti sui problemi dell'immigrazione in Europa. Ogni parlamentare deve annunciarsi in anticipo e ha a disposizione un massimo di 2 minuti per esprimere il proprio punto di vista, nella lingua che preferisce o anche in inglese, con traduzione simultanea... Il sistema funziona bene, democraticamente, nel rispetto di tutti.

Il Movimento Europeo

Abbiamo concluso le nostre visite "europee" presso la sede del Movimento Europeo a Bruxelles, dove siamo stati accolti da Petros FASSOULAS, Segretario generale, e da Barbara PERFETTI, responsabile finanziario e amministrativo. Abbiamo riferito loro dei nostri vari incontri a Bruxelles. Con grande soddisfazione del nostro Presidente Silvano MARSEGLIA, tutto continua a filare liscio per la nostra ASBL AEDE!

L'Athénée Royal Jean Absil

Abbiamo avuto un incontro molto positivo con Caroline PISONIER, direttrice dell'Athénée J. Absil di Etterbeek, e Anne VANDERSANDE, vicepresidente. Hanno mostrato un chiaro interesse per i progetti europei e hanno accettato di diventare la scuola di riferimento per l'AEDE a Bruxelles. Li abbiamo invitati a partecipare allo scambio di informazioni educative sulla nostra rivista mensile, poiché questa scuola di formazione generale è coinvolta in numerosi progetti e ha già ricevuto diversi riconoscimenti, oltre al titolo di Scuola Ambasciatrice. Lo scorso novembre abbiamo già avuto un primo contatto: insegnanti provenienti dalla Grecia e dall'Italia hanno presentato un quiz didattico in inglese sull'Europa, che ha riscosso un grande successo tra i retori dell'Athénée e i loro due insegnanti di lingua (inglese e olandese).

Françoise EMONTS

Préfète honoraire de l'Athénée Royal de Binche (Belgique)





Le Collège national “Mircea celBătrân” dans l’élite de l’éducation roumaine

Fondé en 1896, le collège national “Mircea celBătrân” de Constanța, en Roumanie, représente, dans le paysage éducatif roumain, un espace de valeurs intellectuelles, promu avec persévérance depuis 128 ans par l’ensemble de la communauté scolaire, enseignants, élèves et parents. L’image de ce lieu de culture a résisté à l’épreuve du temps et se place à juste titre au sommet de la pyramide scolaire roumaine. Créée pour répondre aux besoins éducatifs et pédagogiques de la communauté du sud-est du pays, l’institution a assumé dès le départ le statut d’école “d’élite”, devenant rapidement une référence éducative et morale pour la région orientale du pays.

En 1901, l’institution adopte le nom qu’elle porte fièrement aujourd’hui, “MirceacelBătrân” (Mircea l’Ancien), du nom d’un prince roumain médiéval célèbre pour sa sagesse et le courage avec lequel il a défendu les terres du sud de la Roumanie. En 1911, le collège Mircea celBătrân a été transformé en gymnase. Les deux bâtiments de style néo-roumain qui abritent le collège actuel, rétabli en tant que forme d’enseignement en 1998, datent également de la même époque. Le bâtiment du gymnase date de 1925 et constitue un monument emblématique de la ville, témoin de nombreux événements qui ont marqué le développement du pays tout entier.

En 1996, cent ans après sa fondation, le Lycée change de statut et devient un Collège National*, en reconnaissance d’un siècle d’excellence dans l’éducation des élites de la région et de son prestige national. Au fil des ans, grâce à la qualité et à l’exigence des enseignants, les élèves formés ici ont excellé dans des domaines très variés, de l’ingénierie à la médecine et aux sciences en général, en passant par la littérature, la musique et les arts visuels. De nombreux étudiants diplômés de cette institution sont devenus des noms éminents de la culture roumaine: mathématiciens, sculpteurs, peintres, écrivains, critiques d’art et membres de l’Académie roumaine.

Aujourd’hui, le Collège national “Mircea celBătrân” a maintenu ses normes éducatives élevées, étant une institution connue et reconnue au niveau national et international. “Toujours au service de l’éducation d’élite” est la devise qui guide toute la vie institutionnelle d’aujourd’hui.

Kilomètre 0 de l'excellence éducative en Dobroudja, le CNMB occupe depuis longtemps l'une des premières places dans les classements des lycées roumains, non seulement en termes de nombre moyen d'étudiants admis dans l'établissement, mais aussi en termes de performances exceptionnelles de ses élèves.

Membre fondateur de l'Alliance des collèges centenaires, aux côtés d'autres écoles prestigieuses du pays, le collège national "Mircea cel Bătrân" est profondément ancré dans la réalité européenne d'aujourd'hui, mais reste également attaché aux valeurs qui l'ont fondé, sous le slogan "Tradition, Performance, Avenir". Son objectif est de promouvoir une éducation de qualité, capable de former des citoyens de grande valeur intellectuelle et morale.

L'école est un centre d'examen pour Cambridge, IELTS, Deutsche SprachDiplom, ECDL et, depuis 2008, elle est incluse dans le programme intergouvernemental Baccalauréat Bilingue Francophone.

*Collège - (roumain) forme d'enseignement pour les élèves de 10 à 14 ans et titre qui reconnaît la qualité de l'enseignement dispensé par l'école.

Le Ministère français des Affaires étrangères a décerné à l'école le Label FrancEducation en 2015, 2018 et 2021, en reconnaissance de l'excellente préparation et des résultats des élèves francophones et de l'implication active de l'école dans toutes les initiatives visant à promouvoir la langue française et la francophonie en général, un titre dont elle jouit encore aujourd'hui.

Actuellement, les quelque 1 200 élèves sont répartis dans deux types d'enseignement, le collège et le lycée. Le corps enseignant est animé par la conviction que l'école ne doit pas seulement être un lieu d'acquisition de connaissances, mais aussi de développement de compétences de vie et d'acquisition d'un système de valeurs et de principes qui peuvent guider les élèves tout au long de leur vie et leur fournir des repères solides et stables dans une société de plus en plus dynamique et complexe.

La vie éducative des élèves et du personnel enseignant de l'école est particulièrement riche et il serait presque impossible pour un élève de ne pas être impliqué dans au moins une des activités extrascolaires qui s'y déroulent : clubs de lecture, clubs de débats, équipes sportives (handball, basket-ball, volley-ball, football, tennis de table, échecs), clubs de théâtre, clubs d'excellence en mathématiques, informatique, chimie, physique, clubs de robotique et d'astronomie, danses folkloriques, clubs de volontariat, magazines scolaires en roumain et en langues étrangères, ensemble choral, camps et cours d'été.



L'engagemnt international de l'école est également démontré par le fait que, depuis 2002, le CNMB participe chaque année au Prix international "Marco et Alberto Ippolito", et qu'en 2018 et 2019, il a même accueilli cet événement prestigieux, auquel ont participé des étudiants et des enseignants de 12 pays. Depuis 2009, l'école organise également le festival international de théâtre étudiant "Aplauze".

Les élèves de l'école ont remporté des prix importants lors de concours internationaux et d'olympiades, portant le nom de la Roumanie sur la plus haute marche du podium. Leurs réalisations ont également été reconnues lorsqu'ils ont participé au concours SpaceSettlement de la NASA aux États-Unis.

Depuis 2021, le Collège national "Mircea cel Bătrân" est un établissement accrédité Erasmus et postule au titre d'école ambassadrice du Parlement européen. La qualité du processus éducatif mené au sein de l'institut a également été confirmée par la sélection de l'école dans le projet pilote "Base de pratique pédagogique".

La diversité et la multitude d'intérêts des étudiants du CNMB ont fait de l'école une référence parmi les institutions reconnues au niveau national. Chaque année, le collège élargit son champ d'intérêt, dans le but d'offrir à ses étudiants une éducation de niveau européen, adaptée aux besoins de la société moderne.

Prof. Florentina Gheorghe
Collège national "Mircea cel Bătrân"
Constanța, Roumanie

Le Festival International de Théâtre «Aplauze»



La chorale du lycée



The “Mircea celBătrân” National College among the elite of Romanian education

Founded in 1896, the “Mircea celBătrân” National College in Constanța, Romania, represents, in the Romanian educational landscape, a space for intellectual values, promoted with perseverance for 128 years by the entire school community, teachers, pupils and parents. The image of this place of culture has stood the test of time and is rightly placed at the top of the Romanian school pyramid.

Created to meet the educational and pedagogical needs of the community located in the south-east of the country, the institution was given the status of an ‘elite’ school from the outset, quickly becoming an educational and moral reference point for the eastern region of the country.

In 1901, the institution adopted the name it proudly bears today, “MirceacelBătrân” (Mircea the Elder), named after a medieval Romanian prince renowned for his wisdom and the courage with which he defended the lands of southern Romania. In 1911, the Mircea celBătrân College was converted into a grammar school. The two neo-Romanian-style buildings housing the current college, which was re-established as a form of education in 1998, also date from the same period. The building in which the grammar school now operates dates back to 1925, and is an emblematic monument of the city, bearing witness to the many events that have marked the development of the entire country.

In 1996, one hundred years after the institution was founded, its status was changed to that of a National College*, in recognition of a century of excellence in training the region’s elite and its national standing.

Over the years, thanks to the high quality and demanding standards of the school’s teachers, the students trained here have distinguished themselves in a wide variety of fields, starting with engineering, medicine and the sciences in general, but also literature, music and the visual arts. Many of the students who graduated from this college went on to become eminent names in Romanian culture: mathematicians, sculptors, painters, writers, art critics and members of the Romanian Academy.

Today, the “Mircea celBătrân” National College has maintained its high educational standards, being a well-known and recognised institution both nationally and internationally.

“Always at the service of training elites” is the motto that guides all current institutional life. Kilometre 0 of educational excellence in Dobroudja, the CNMB has long held one of the highest positions in the Romanian high school rankings, not only in terms of the average number of students admitted to the school, but also in terms of the exceptional performance of its pupils.

As a founding member of the Alliance of Centenary Colleges, alongside other prestigious high schools in the country, the ‘Mircea cel Bătrân’ National College is deeply rooted in today’s European reality, but also remains attached to the values that established it, under the slogan ‘Tradition, performance, future’. Its aim is to promote a quality education, capable of producing citizens of solid intellectual and moral value. The school is an examination centre for Cambridge, IELTS, Deutsche SprachDiplom, ECDL and, since 2008, has been included in the intergovernmental Baccalauréat Bilingue Francophone programme.

*Collège - (Romanian) a form of education for pupils aged 10 to 14 and a title recognising the quality of education provided by the school.

The French Ministry of Foreign Affairs awarded the school the Label FrancEducation in 2015, 2018 and 2021, in recognition of the excellent preparation and results achieved by the French-speaking students and the school’s active involvement in all initiatives to promote the French language and the French-speaking world in general, a title it still enjoys today.

At present, the 1,200 or so students are divided into two forms of education, collège and lycée. The teaching team is driven by the conviction that school should not only be a place for acquiring knowledge, but also for developing life skills and acquiring a system of values and principles capable of guiding students throughout their lives and providing them with solid and stable reference points in an increasingly dynamic and complex society.

The educational life of the school’s students and teaching staff is particularly rich, and it would be almost impossible for a student not to be involved in at least one of the extra-curricular activities that take place here: reading clubs, debating clubs, sports teams (handball, basketball, volleyball, football,



La chorale du lycée

table tennis, chess), drama club, circles of excellence in mathematics, computing, chemistry, physics, robotics and astronomy club, folk dances, voluntary clubs, school magazines in Romanian and foreign languages, choral ensemble, camps and summer schools.

The school's international outlook is also demonstrated by the fact that, since 2002, the CNMB has taken part in the "Marco e Alberto Ippolito" International Prize every year, and in 2018 and 2019 even hosted this prestigious event, in which students and teachers from 12 countries took part. The school has also been organising the 'Aplauze' International Theatre Festival for students since 2009.

The school's students have won major awards in international competitions and Olympiads, raising Romania's name to the top of the podium. Their achievements were also recognised when they took part in the NASA SpaceSettlement Contest in the United States.

Since 2021, Mircea celBătrân National College has been an Erasmus-accredited institution and is currently applying for the title of European Parliament Ambassador School. The quality of the educational process carried out within the institution has also been confirmed by the school's selection in the "Pedagogical Practice Base" pilot project.

The diversity and multitude of concerns of CNMB students have made the college a household name among nationally recognised institutions. Every year, the college broadens its range of concerns, aiming to offer its students a European-level education, adapted to the demands of modern society.

Prof. Florentina Gheorghe
Collège national "Mircea celBătrân
Constanța, Roumanie





Il Collegio Nazionale “Mircea celBătrân” nell’élite dell’istruzione rumena

Fondato nel 1896, il Collegio Nazionale “Mircea celBătrân” di Constanța, in Romania, rappresenta, nel panorama educativo rumeno, uno spazio per i valori intellettuali, promosso con perseveranza per 128 anni dall’intera comunità scolastica, insegnanti, alunni e genitori. L’immagine di questo luogo di cultura ha superato la prova del tempo e si colloca giustamente al vertice della piramide scolastica rumena.

Creata per rispondere alle esigenze educative e pedagogiche della comunità situata nel sud-est del Paese, l’istituzione ha assunto fin dall’inizio lo status di scuola “d’élite”, diventando rapidamente un punto di riferimento educativo e morale per la regione orientale del Paese.

Nel 1901, l’istituto adottò il nome che porta con orgoglio oggi, “MirceacelBătrân” (Mircea il Vecchio), dal nome di un principe rumeno medievale famoso per la sua saggezza e il coraggio con cui difese le terre della Romania meridionale. Nel 1911, il Collegio Mircea celBătrân fu convertito in un ginnasio. Allo stesso periodo risalgono anche i due edifici in stile neo-romeno che ospitano l’attuale collegio, ristabilito come forma di istruzione nel 1998. L’edificio in cui opera il ginnasio risale al 1925 ed è un monumento emblematico della città, testimone di molti eventi che hanno segnato lo sviluppo dell’intero Paese.

Nel 1996, a cento anni dalla sua fondazione, il Lycée ha cambiato il suo status ed è diventato un Collegio Nazionale*, in riconoscimento di un secolo di eccellenza nella formazione dell’élite della regione e del suo prestigio nazionale.

Nel corso degli anni, grazie all’alta qualità e agli standard esigenti degli insegnanti della scuola, gli studenti formati qui si sono distinti in una grande varietà di campi, a partire dall’ingegneria, dalla medicina e dalle scienze in generale, ma anche dalla letteratura, dalla musica e dalle arti visive. Molti degli studenti che si sono laureati in questo istituto sono diventati nomi eminenti della cultura rumena: matematici, scultori, pittori, scrittori, critici d’arte e membri dell’Accademia rumena.

Oggi, il Collegio Nazionale “Mircea celBătrân” ha mantenuto i suoi elevati standard educativi, essendo un’istituzione conosciuta e riconosciuta sia a livello nazionale che internazionale. “Sempre al servizio della formazione delle élite” è il motto che guida tutta la vita istituzionale attuale.

Chilometro 0 dell'eccellenza educativa in Dobroudja, il CNMB occupa da tempo una delle posizioni più alte nelle classifiche delle scuole superiori rumene, non solo in termini di numero medio di studenti ammessi alla scuola, ma anche in termini di prestazioni eccezionali dei suoi alunni.

Membro fondatore dell'Alleanza dei Collegi Centenari, insieme ad altre prestigiose scuole del Paese, il Collegio Nazionale "Mircea cel Bătrân" è profondamente radicato nella realtà europea di oggi, ma rimane anche legato ai valori che lo hanno fondato, all'insegna dello slogan "Tradizione, rendimento, futuro". Il suo obiettivo è promuovere un'istruzione di qualità, in grado di produrre cittadini di solido valore intellettuale e morale.

La scuola è un centro d'esame per Cambridge, IELTS, Deutsche SprachDiplom, ECDL e, dal 2008, è stata inserita nel programma intergovernativo Baccalauréat Bilingue Francophone.

*Collège - (rumeno) una forma di istruzione per gli alunni dai 10 ai 14 anni e un titolo che riconosce la qualità dell'istruzione fornita dalla scuola.

Il Ministero degli Affari Esteri francese ha conferito alla scuola il Label FrancEducation nel 2015, nel 2018 e nel 2021, in riconoscimento dell'eccellente preparazione e dei risultati ottenuti dagli studenti



**Le Prix
International
«Marco e
Alberto Ippolito»**



francofoni e del coinvolgimento attivo della scuola in tutte le iniziative di promozione della lingua francese e della francofonia in generale, titolo di cui gode tuttora.

Attualmente, i circa 1.200 studenti sono suddivisi in due forme di istruzione, collège e lycée. Il corpo docente è animato dalla convinzione che la scuola non debba essere solo un luogo di acquisizione di conoscenze, ma anche di sviluppo di competenze di vita e di acquisizione di un sistema di valori e principi in grado di guidare gli studenti per tutta la vita e di fornire loro punti di riferimento solidi e stabili in una società sempre più dinamica e complessa.

La vita educativa degli studenti e del personale docente della scuola è particolarmente ricca e sarebbe quasi impossibile per uno studente non essere coinvolto in almeno una delle attività extracurricolari che si svolgono qui: club di lettura, club di dibattito, squadre sportive (pallamano, pallacanestro, pallavolo, calcio, ping pong, scacchi), club di teatro, circoli di eccellenza in matematica, informatica, chimica, fisica, club di robotica e astronomia, danze popolari, club di volontariato, riviste scolastiche in rumeno e in lingua straniera, ensemble corale, campi e scuole estive.

Il respiro internazionale della scuola è dimostrato anche dal fatto che, dal 2002, il CNMB partecipa ogni anno al Premio Internazionale “Marco e Alberto Ippolito” e nel 2018 e 2019 ha addirittura ospitato questo prestigioso evento, al quale hanno partecipato studenti e insegnanti provenienti da 12 Paesi. Dal 2009 la scuola organizza anche il Festival internazionale di teatro per studenti “Aplauze”.

Gli studenti della scuola hanno vinto importanti premi in concorsi internazionali e Olimpiadi, portando il nome della Romania sul gradino più alto del podio. I loro risultati sono stati riconosciuti anche quando hanno partecipato al concorso SpaceSettlement della NASA negli Stati Uniti.

Dal 2021, il Collegio Nazionale “Mircea cel Bătrân” è un istituto accreditato Erasmus e si sta candidando per il titolo di Scuola Ambasciatrice del Parlamento europeo. La qualità del processo educativo svolto all'interno dell'istituto è stata confermata anche dalla selezione della scuola nel progetto pilota “Pedagogical Practice Base”.

La diversità e la moltitudine di interessi degli studenti del CNMB hanno reso il collegio un nome noto tra le istituzioni riconosciute a livello nazionale. Ogni anno, il collegio amplia la sua gamma di interessi, con l'obiettivo di offrire ai suoi studenti un'istruzione di livello europeo, adattata alle esigenze della società moderna.

Prof. Florentina Gheorghe
*Collège national “Mircea cel Bătrân”
Constanța, Roumanie*





Preside Vasile Nicoara, Maestro Orafo Gerardo Sacco, Prof. Natina Ippolito, Prof. Silvano Marseglia



Prix aux concours internationaux

Les projets de la NASA



LE NOUVEAU CONSEIL PRÉSIDENTIEL THE NEW PRESIDENTIAL COUNCIL IL NUOVO CONSIGLIO DI PRESIDENZA



SILVANO MARSEGLIA

Principal émérite
Président de la Section
italienne de l'AEDE
Président Européen de l'AEDE
Section italienne de l'AEDE



JOSÉ MANUEL VEGA PEREZ

Président de la Section AEDE
des Îles Canaries
Vice-président européen
de l'AEDE
Section AEDE des Îles Canaries



VASILE NICOARA

Principal MIRCEA CEL BATRAN
Collège national Constanta
Vice-président européen
de l'AEDE
Section AEDE de Roumanie



CHRYSOULA TSIGKRI

Membre du Conseil présidentiel
de l'AEDE grecque
Vice-présidente européenne
de l'AEDE
Section AEDE de Grèce



ELISABETH DITRICH

Présidente de la Section AEDE
de l'Autriche
Vice-présidente européenne
de l'AEDE
Section AEDE de l'Autriche



JEAN-CLAUDE GONON

Secrétaire Général
de l'AEDE EUROPÉENNE
Section AEDE de Moldavie



CATERINA AMATI

Trésorier de la section italienne
de l'AEDE
Trésorier européen de l'AEDE
Section italienne de l'AEDE



JANETTA DANIELA BARAITARU

Secrétaire de la section roumaine de l'AEDE
Vice-principal MIRCEA CEL BATRAN
Collège national de Constanta
Secrétaire adjoint de l'AEDE européenne
Section AEDE de Roumanie



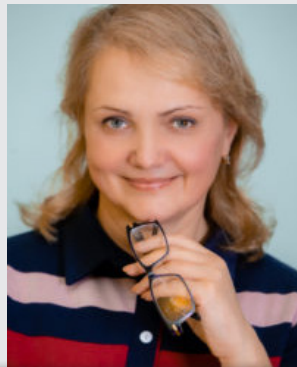
AGATHANGELIDIS ILIAS

Président de la section AEDE de Suède
Secrétaire adjoint de l'AEDE européenne
Section AEDE de Suède



KSENIJA AVRAMCEVA

Présidente de la section Macédoine du Nord de l'AEDE
Secrétaire adjoint de l'AEDE européenne
Section AEDE de Macédoine du Nord



OLENA KHOLODENKO

Président de la section AEDE d'Ukraine élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE



MARIANA MITIUGLO

Secrétaire de la section AEDE de Moldavie élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE



NORMA TASCA

Président de la section AEDE du Portugal élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE



MAREK ZAJAK

Président de la section AEDE de Pologne élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE



RADE ZEJAK

Président de la section AEDE de Serbie élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE

L'AEDE autorise la diffusion de cette publication dans toutes les institutions scolaires, auprès des enseignants et du personnel éducatif au niveau européen.

AEDE authorizes the dissemination of this magazine to all schools, teachers and educational staff at European level.

L'AEDE autorizza la diffusione di questo giornale a tutte le Istituzioni scolastiche, docenti e personale educativo a livello europeo.



L'AEDE/EAT

**est une Association internationale à but non lucratif
(AISBL)**

2 Place Luxembourg (MEI-EMI), 1050 BRUXELLES

www.aede.eu

aedeeuropea@gmail.com